

Les auteurs

Joël Candau est professeur émérite à Université Côte d'Azur (LAPCOS, UPR 7278). Dans une perspective bioculturelle, son principal domaine de recherche est l'effet des matrices culturelles sur le développement des aptitudes cognitives, sensorielles, motrices et émotionnelles des individus. Il est l'auteur de plus de 240 communications et de près de 160 publications, incluant les ouvrages suivants (dont plusieurs traduits à l'étranger) : Battesti V. et Candau J. (dir.), *Apprendre les sens, apprendre par les sens. Anthropologie des perceptions sensorielles*, Paris, Éditions Pétra, 2023 ; Candau J. et Le Gonidec M.-B. (dir.), *Paysages sensoriels*, Paris, CTHS, 2013 ; Candau J. et Barthélemy T. (dir.), *Mémoire familiale, objets et économies affectives*, Paris, CTHS, 2012 ; Candau J., *Anthropologie de la mémoire*, Paris, Armand Colin, 2005 ; Candau J., *Mémoire et expériences olfactives. Anthropologie d'un savoir-faire sensoriel*, Paris, Presses universitaires de France, 2000 ; Candau J., *Mémoire et identité*, Paris, Presses universitaires de France, 1998 ; Candau J., *Anthropologie de la mémoire*, Paris, Presses universitaires de France, 1996.

Languedocien d'origine, Michel Christol accomplit tout le parcours universitaire à la Sorbonne puis à l'université de Paris 1 (Panthéon-Sorbonne), après des études qui, à l'université de Montpellier, le conduisent à l'agrégation d'histoire. Engagé dans une thèse de doctorat d'État, soutenue en 1981 (*La crise de l'empire romain sous les règnes de Valérien et de Gallien, 253-268*), il s'est ensuite spécialisé dans l'histoire impériale. Après avoir publié *L'Empire romain du III^e siècle. Histoire politique*, Paris, Errance, 2006 (1997), il a participé récemment, aux éditions Fayard, à la rédaction du tome II de *l'Histoire romaine*, en collaboration avec

Frédéric Hurllet, Pierre Cosme et Jean-Michel Roddaz (Paris, 2021 ; réimpression en collection de poche, 2023). Il s'est intéressé également aux histoires provinciales, celle de la Gaule, plus particulièrement de la Narbonnaise, celle de l'Afrique, celle de l'Asie Mineure. Il leur a consacré de nombreuses études, surtout fondées sur la documentation épigraphique. Il en a tiré la matière d'ouvrages présentant des choix de travaux : *Regards sur l'Afrique romaine*, Paris, Errance, 2005 ; *Une histoire provinciale. La Gaule narbonnaise de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. au III^e s. ap. J.-C.*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2010.

Arnaud Exbalin est professeur en histoire moderne à l'université Paris Nanterre et chercheur à Mondes américains (UMR 8168). Spécialiste du Mexique à l'époque coloniale, ses travaux portent sur l'histoire urbaine, l'histoire sociale du politique et l'histoire des communautés anthropozoologiques dans une perspective environnementale et connectée. Il a publié en 2023 *La grande tuerie des chiens. Mexico en Occident, XVIII^e-XXI^e siècle* chez Champ Vallon. En délégation CNRS au Centre d'études mexicaines et centraméricaines (CEMCA) en 2021-2023, il a effectué des recherches sur les usages publics du passé colonial : « Les lieux de mémoire de la Conquête à Mexico » et « De la vision des vaincus aux Indiens conquistadors » sont parus dans *L'Encyclopédie des historiographies. Afriques, Amériques, Asies*, Paris, Presses de l'Inalco, 2024 (disponible en ligne sur OpenEdition Books). Il est actuellement directeur du CEMCA.

Giovanni Gugg est docteur en anthropologie culturelle et professeur-adjoint d'anthropologie urbaine au Département d'ingénierie de l'université Federico II de Naples. Il est actuellement chercheur post-doc au LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative) de l'université Paris Nanterre. Ses études portent sur les relations entre les communautés humaines et leur environnement, en particulier lorsqu'il s'agit des territoires à risque. Il a notamment réalisé une longue ethnographie dans la zone rouge du volcan Vésuve et étudie des réponses culturelles après les désastres. Parmi ses publications les plus récentes figurent : « Crisi e riti della contemporaneità » (2023), « Ordinary Life in the Shadow of Vesuvius » (2022), « Disasters in Popular Cultures » (2019).

Guillaume Gonin est doctorant en histoire du droit et des institutions au sein du laboratoire de recherche ERMES (UPR 1198). Il prépare

une thèse portant sur l'œuvre législative et réformatrice du sénateur René Bérenger dans les domaines pénal et pénitentiaire (1875-1915). En parallèle, il a délivré des enseignements portant sur différentes disciplines du droit, à l'université ainsi qu'en entreprise. Il est également l'auteur de deux articles publiés dont le premier porte sur l'adéquation entre le droit pénal et les principes de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen à la « Belle Époque », et le deuxième sur les sénateurs inamovibles de la III^e République.

Xavier Huetz de Lempis est professeur en histoire contemporaine à Université Côte d'Azur (Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine, UPR 1193). Ses recherches portent sur les Philippines sous domination espagnole au XIX^e siècle, en particulier sur l'histoire urbaine et environnementale de Manille, les phénomènes de corruption, l'encadrement des lieux et pratiques funéraires. Actuellement, il s'intéresse aux velléités impériales de la France, à la représentation consulaire des puissances européennes et aux relations entre chrétiens et musulmans dans les années 1820-1840.

Laurence Mercuri est professeur d'histoire grecque à l'université Bourgogne Europe et membre du laboratoire ArTeHiS (Archéologie, Terre, Histoire, Sociétés, UMR 6298). Elle est spécialiste des échanges dans la Méditerranée antique et des mutations des sociétés en milieu colonial grec à l'âge du fer (VIII^e-IV^e s. av. J.-C.). Elle est notamment l'auteur des ouvrages *Eubéens en Calabre à l'époque archaïque. Formes de contacts et d'implantation*, Rome, BÉFAR 321, 2004 et *Le territoire nord de Mégara Hyblaea* (à paraître).

Isabelle Merle est directrice de recherche au CNRS, historienne de la colonisation, spécialiste de l'histoire du Pacifique et plus particulièrement de la Nouvelle-Calédonie. Son premier livre intitulé *Expériences coloniales. La Nouvelle-Calédonie, 1853-1920*, a été réédité sous une forme renouvelée par les éditions Anacharsis, Toulouse, 2020 (Paris, Belin, 1995). En 2019, elle a publié avec Adrian Muckle, le fruit d'un long travail consacré à l'histoire du régime de l'indigénat : *L'indigénat. Genèses dans l'Empire français. Pratiques en Nouvelle-Calédonie*, Paris, CNRS Éditions. Isabelle Merle a effectué de nombreux voyages dans

le Pacifique. Elle s'est également intéressée à la réédition de récits de voyage du XVIII^e siècle et est l'auteur de plusieurs articles traitant des questions coloniales et postcoloniales.

Marc Ortolani, agrégé des facultés de droit, est professeur d'histoire du droit et des institutions à Université Côte d'Azur, membre du laboratoire ERMES (UPR 1198) et coordinateur du PRIDAES (Programme de recherche sur les institutions et le droit des anciens États de Savoie). Dans le cadre de ce programme, lancé en 2006, il organise un colloque international annuel avec publication des actes. Une partie de ses travaux est consacrée à l'histoire du droit pénal et de la justice criminelle (codification pénale, organisation judiciaire, procédure, jurisprudence, expertises et peines); cette recherche est conduite dans une perspective d'histoire comparée du droit et de circulation des modèles juridiques et des pratiques judiciaires. Une autre partie de ses recherches est dédiée à l'histoire politique (histoire des idées politiques, histoire des institutions politiques, vie politique locale, représentation politique).

Marie-Jeanne Ouriachi est maîtresse de conférences en histoire et archéologie romaine à Université Côte d'Azur. Elle est chercheure au CEPAM – Cultures et environnements. Préhistoire, Antiquité, Moyen Âge (UMR 7264). Elle étudie les transformations des sociétés et les dynamiques territoriales en Gaule du Sud, de la fin de l'âge du fer à la fin de l'Antiquité, en mobilisant des sources variées (archéologiques, textuelles, planimétriques, etc.) et des méthodes diversifiées (dont les systèmes multi-agents). Elle codirige, au sein de la MSHS-SE, le projet MemOri (Mémoire des origines) dont cet ouvrage est l'émanation.

Valérie Piétri est maîtresse de conférences en histoire moderne à Université Côte d'Azur. Ses recherches, conduites au sein de l'URMIS – Unité de recherches Migrations et sociétés (UMR 8245), portent sur la noblesse d'Ancien Régime en France et plus particulièrement sur la construction des identités collectives à travers le rapport à l'ancestralité, l'usage des généalogies et le lien à la terre. Elle codirige, au sein de la MSHS-SE, le projet MemOri (Mémoire des origines).

Éric Savarese est professeur de science politique à l'université de Montpellier, chercheur au CEPEL (UMR 5112). Ses travaux portent sur la citoyenneté, saisie à la fois dans la situation coloniale et dans le cadre de la « rencontre postcoloniale ». Il a notamment publié sur ces questions *L'ordre colonial et sa légitimation en France métropolitaine. Oublier l'Autre*, Paris, L'Harmattan, 1998 ; *Histoire coloniale et immigration. Une invention de l'étranger*, Paris, Séguier, 2000 ; *L'invention des pieds-noirs*, Paris, Séguier, 2002 ; *Algérie, la guerre des mémoires*, Paris, Non-Lieu, 2007 ; *La rencontre postcoloniale*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2014 ; (direction scientifique) *L'Algérie dépassionnée. Au-delà du tumulte des mémoires*, Paris, Syllepses, 2008 ; (direction scientifique avec Éric de Mari) *La fabrique coloniale du citoyen. Algérie, Nouvelle-Calédonie*, Paris, Karthala, 2019.

Christian Settiani, docteur en histoire, titulaire d'une habilitation à diriger des recherches, est collaborateur depuis 1993 de *L'Année épigraphique*, revue qui recense toutes les inscriptions du monde romain publiées ou commentées chaque année. Il est par ailleurs membre associé au Monde byzantin du laboratoire Orient & Méditerranée (UMR 8167). Spécialiste de la continuité des élites de l'Antiquité classique au très haut Moyen Âge. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur le sujet. Les origines de la famille carolingienne, qui sont à nouveau abordées ici, ont été l'objet de plusieurs de ses travaux récents, dont un livre publié en 2015 (*Les ancêtres de Charlemagne*, Oxford, Unit for Prosopographical Research, 2015). Un autre livre, sur l'aristocratie aux époques mérovingiennes et carolingiennes est en préparation. Son dernier ouvrage, *Épigraphie et familles sénatoriales à Éphèse sous le Haut Empire romain*, est sous presse.